

Hécatombe parmi les représentants du personnel !

Hier matin, l'émotion était à son comble parmi les syndicats de BPCE SA. En effet, plusieurs représentants du personnel ont dû être transportés aux urgences de l'hôpital le plus proche (La Pitié Salpêtrière).

UNE REUNION DE NEGOCIATION COMME LES AUTRES...

Les réunions organisées dans le cadre des Négociations Annuelles Obligatoires reviennent, comme leur nom l'indique, chaque année et se déroulent d'une manière relativement immuable, en trois réunions : la direction présente des statistiques bizarrement flatteuses sur les rémunérations, écoute ensuite avec un calme olympien les revendications évidemment excessives (selon elle) des syndicats, auxquels elle répond invariablement par la négative, après le laps de temps nécessaire pour faire croire qu'elle a sérieusement réfléchi à la question. Rien ne laissait présager qu'il puisse en être autrement en 2015.

ET SOUDAIN, LE DRAME

Tout se passait conformément au scénario habituel, jusqu'à la troisième réunion, au moment où Philippe Lesieur prend la parole pour faire une annonce importante. Il commence par ces mots : « nous avons écouté les demandes des différentes organisations syndicales. Nous avons même fait mieux que les écouter, nous les avons entendues et décidé d'y donner une suite favorable. En conséquence, nous avons le plaisir de vous proposer une mesure touchant l'ensemble des salariés. Si vous en êtes d'accord, et avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 2015, une augmentation de 2000 euros... ». Il ne peut hélas aller plus loin et les événements qui suivent ont malheureusement rendu inaudible l'enregistrement de la suite de la réunion.

DES REPRESENTANTS DU PERSONNEL SOUS LE CHOC

Soudain, un premier représentant du personnel est pris de tremblements incontrôlables, pratiquement au même moment où un autre tombe à la renverse de sa chaise. Dans les secondes qui suivent, un troisième s'étrangle avec son café, avalant la touillette qui reste coincée dans sa gorge. Puis tout s'enchaîne, comme si une épidémie se répandait à la vitesse d'un feu de forêt... Un autre s'écroule en se tenant la poitrine, un autre est pris d'une crise de fou-rire incontrôlable, un autre encore semble atteint du syndrome de la Tourette.... Lorsque les ambulanciers arrivent sur les lieux, c'est le chaos.

ON A FROLE LA CATASTROPHE

Quelques minutes plus tard, à l'hôpital, c'est l'incompréhension. Les symptômes ne correspondent à aucune pathologie connue et aucun traitement ne semble faire effet. La situation est particulièrement préoccupante pour un représentant du personnel dont la santé mentale semble irrémédiablement atteinte : il chante en boucle la chanson « merci patron » des Charlots, sans pouvoir s'arrêter...

RETOURNEMENT DE SITUATION

La confusion est à son comble lorsque le DRH fait son apparition. Il annonce aux médecins qu'il pense connaître la cause des troubles des victimes. Il va alors les voir l'un après l'autre, leur chuchote quelques mots à l'oreille... et comme par miracle, ils retrouvent en quelques secondes leur état normal.

TOUT ÇA POUR UN MALENTENDU

Interrogé par la presse, le DRH a révélé l'incroyable vérité : « Je n'avais pas eu le temps de finir ma phrase... tout est parti en vrille, je n'ai pas compris sur le moment. Mais à partir du moment où j'ai fini de leur expliquer qu'il s'agissait d'une augmentation de 2000 euros du montant à verser sur le PEE pour obtenir l'abondement maximum, tout est rentré dans l'ordre. » D'après des témoins, les représentants du personnel se seraient aussitôt mis à l'écriture d'un tract de protestation, montrant ainsi qu'ils avaient pleinement récupéré...



www.unsabpcesa.org

Le bureau UNSA BPCE